

L'ELECTRIFICATION DE BOURGANEUF

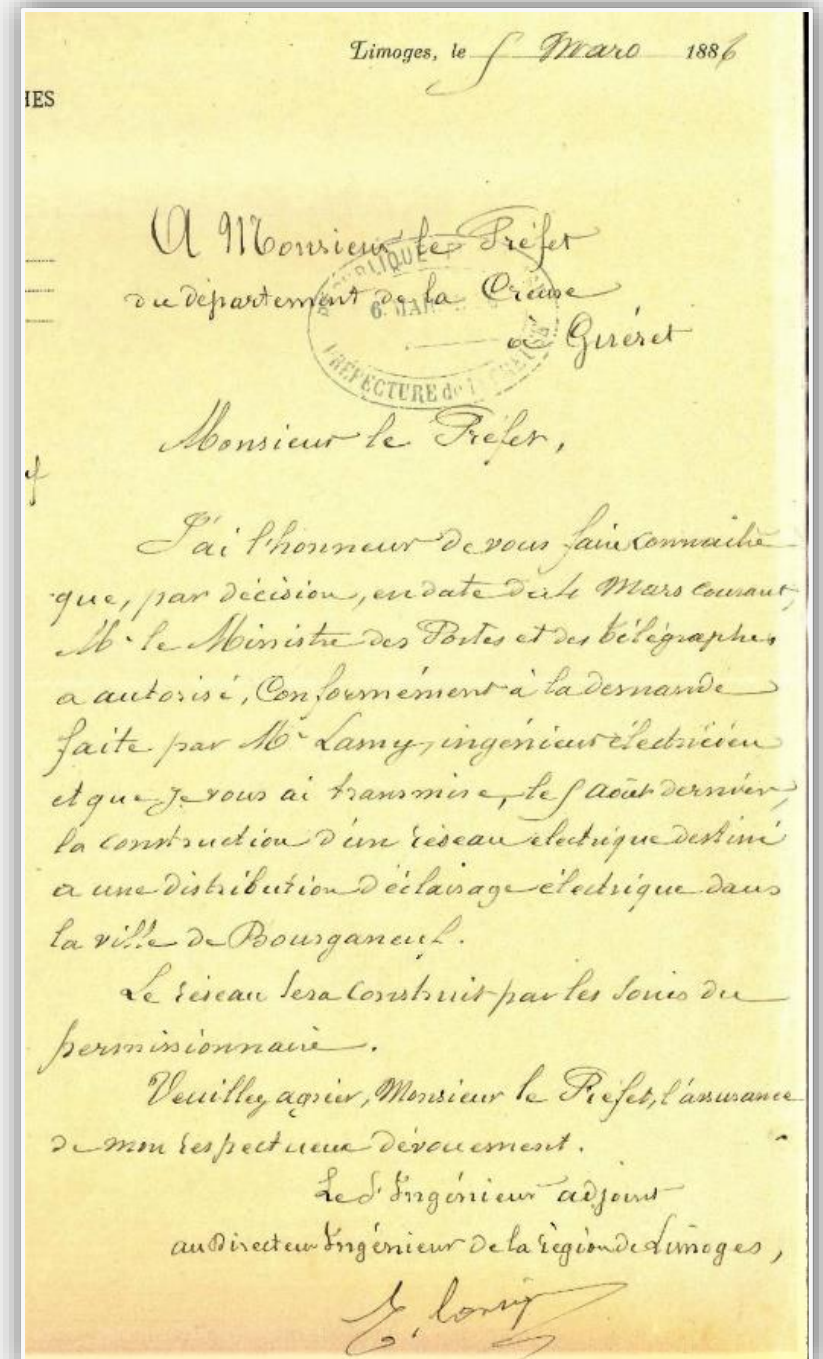
PANORAMA DES PREMIERS TRAVAUX

Archives départementales de la Creuse, cote provisoire S0 3249.

UNE VILLE PIONNIÈRE

Dès 1886, les Bourganiauds ont pu profiter de la « fée électricité », faisant de Bourganeuf, la troisième ville électrifiée de France.

L'autorisation de débiter les travaux sur le ruisseau du Verger est donnée le 4 mars 1886 à l'ingénieur parisien, **Ernest Lamy**.



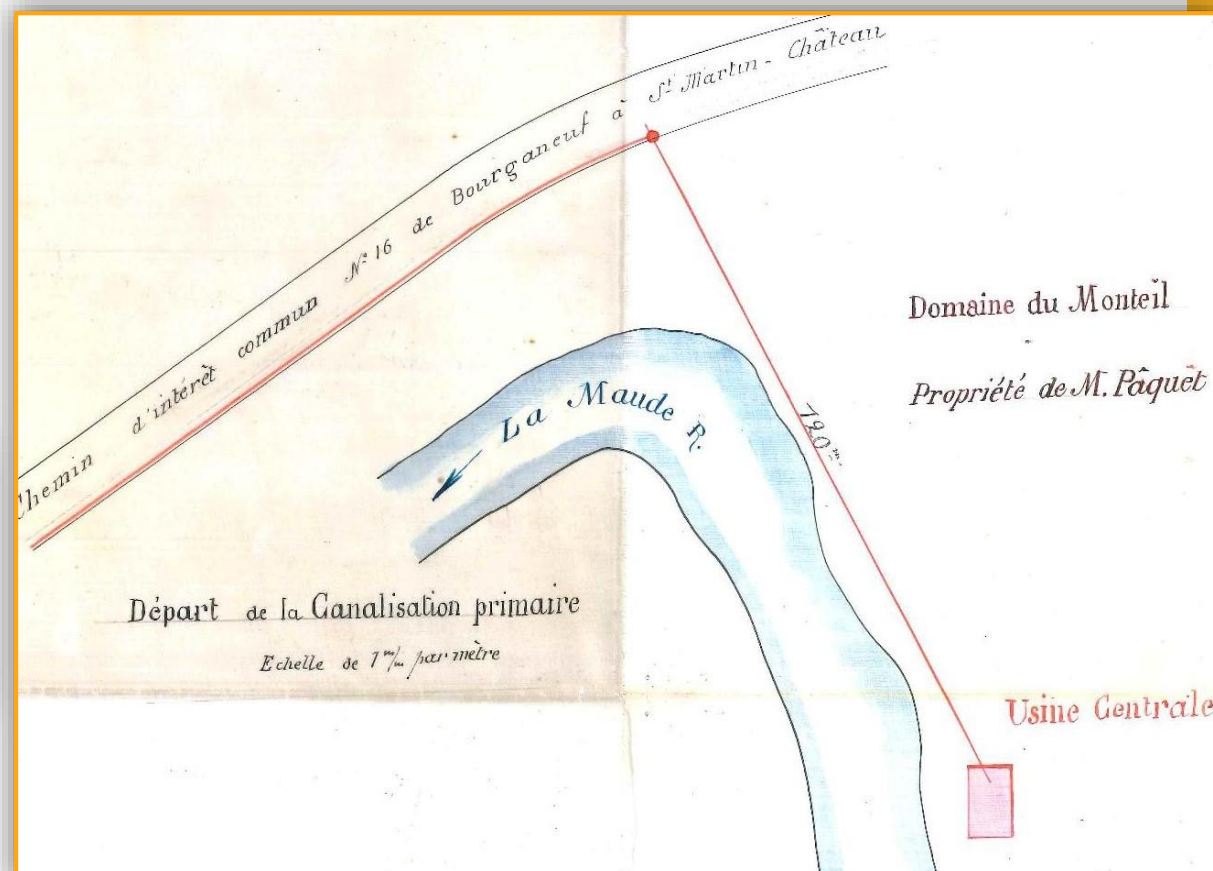
POINT DE DÉPART DE LA NOUVELLE LIGNE

Cependant, les eaux du Verger n'étant plus suffisantes, **Marcel Misme**, concessionnaire, et **Pascal Bonnin**, son associé, doivent trouver d'autres alternatives pour apporter le courant.

Charles-Aimé Paquet, propriétaire d'une papeterie, propose alors la construction d'une usine hydraulique sur la Maulde, près de Saint-Martin-Château, dans sa propriété au Monteil.

Cette partie comprend, au départ de notre usine de St-Martin, un premier tronçon rectiligne de 120 mètres traversant sur poteaux le Domaine du Monteil appartenant à M. Paquet. A l'arrivée à Bourganouf, la ligne se

Marcel Deprez, ingénieur électricien, approuve et prend la direction des travaux dès 1888.



STATION D'ARRIVÉE

à M. Laques. A l'arrivée à Bourganeuf, la ligne se détache du chemin N° 16, pour gagner l'usine de M. Bonnin en décrivant un coude dans les deux branches ou respectivement 10 m. et 110 m. Elle franchit dans cette partie les propriétés Misme et Bonnin, et est posée sur poteaux avec deux attaches, l'une à la maison Misme, l'autre à l'usine Bonnin.

La ligne se prolonge jusqu'à la station d'arrivée située à l'usine Saint-Jean appartenant à M. Bonnin. L'électricité est ensuite redistribuée, permettant aux habitants de Bourganeuf d'être éclairés en continu.

